

revenu, le parti nouveau démocratique l'accepte volontiers.

Nous nous réjouissons aussi du projet de hausser la pension de vieillesse de \$82.88 à \$100, et les prestations supplémentaires aux pensionnés admissibles, de \$150 à \$170. Nous persistons à croire que ce n'est pas suffisant et que la pension de vieillesse devrait être de \$150 par mois pour toute personne âgée de 65 ans. Nous persistons à croire que la pension de vieillesse devrait être versée aux personnes de moins de 65 ans. Il y a trop de gens dans la soixantaine qui sont obligés de vivre parcimonieusement parce qu'ils ne sont pas admissibles à la pension de vieillesse et sont incapables de travailler.

Quoi qu'il en soit, nous sommes très satisfaits des augmentations que le ministre des Finances a proposées. Nous les accueillons avec quelque enthousiasme parce que ceux d'entre nous qui étaient ici avant les élections de 1968 se souviennent des discours prononcés par l'ancien ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, lorsqu'il a rejeté notre proposition en vue d'augmenter la pension de base, soutenant que la seule augmentation possible devrait prendre la forme d'une prestation supplémentaire.

Si nous applaudissons à cette augmentation, c'est aussi parce que nous savons que l'opposition officielle a toujours refusé et refuse encore de dire au juste quelles mesures elle prendrait, si elle était élue, à l'égard des vieillards pensionnés. Pendant la campagne électorale, on a demandé au chef de l'opposition officielle (M. Stanfield), s'il appuierait la proposition faite par notre parti de porter la pension à \$150 par mois. Il a répondu: non. On lui a alors demandé quelles augmentations il accepterait, et c'est à contrecœur qu'il a accepté une augmentation qui tiendrait compte de l'augmentation du coût de la vie, soit une pension de \$90 par mois.

Les membres de ce parti, qui ont toujours, au Parlement comme ailleurs, affirmé que les vieillards pensionnés ont besoin d'une pension plus généreuse, se font maintenant accuser par les membres de l'opposition officielle de trahir les intérêts des personnes âgées! Jamais je n'ai vu une telle effronterie pendant toutes mes années en politique. Un parti qui a toujours refusé de dire ce qu'il ferait pour les vieillards pensionnés prétend maintenant que si nous appuyons une augmentation qui portera la pension à \$100 par mois, nous nous contentons de bien moins que nous ne devrions. Monsieur l'Orateur, où étaient ces députés lorsque nous réclamions des hausses substantielles des pensions de vieillesse? Où étaient-ils jusqu'ici? Ils jouaient à la politique sur les deux tableaux à la fois, disant à la population que les impôts étaient trop élevés, que nous n'avions pas les moyens de faire davantage pour les nécessiteux et, d'autre part, ils essayaient de créer l'impression qu'ils prenaient parti pour les prestataires de la sécurité de la vieillesse.

Notre parti ayant déclaré que le budget n'était pas assez expansionniste et qu'il faudra en faire bien davantage, qu'il me soit permis de dire que c'est encore le meilleur budget que nous ayons vu depuis six ans. A mon avis, ce n'est pas un accident. Je pense que le gouvernement réagit à la perte de sa majorité—comme il se doit. Je crois que le gouvernement réagit au fait qu'il est minoritaire: il consent donc, comme il se doit, à écouter ce que nous disent les Canadiens, à l'intérieur et à l'extérieur du Parlement. Il est disposé à consentir un minimum pour satisfaire les besoins des Canadiens. Il agira, voulant s'accrocher au pouvoir et continuer à gouverner.

Le budget—M. J.-P. Guay

• (1750)

Qu'il me soit permis de dire que ce budget n'est pas un budget néo-démocrate. Pour répondre aux besoins de la population, il ne commence pas par remédier au chômage, plaie qui afflige le Canada depuis tant d'années sous des gouvernements libéraux ou conservateurs.

Le député de Rocky Mountain (M. Clark) a comparé les néo-démocrates à un parti de dinosaures. Je crois que le député devrait regarder ce qui se passe dans le monde, particulièrement en Europe occidentale. Nous trouvons un gouvernement social-démocrate en Allemagne, un gouvernement social-démocrate en Suède et au Danemark, un gouvernement travailliste en Norvège, au pouvoir depuis bientôt trente ans, et il y aura très probablement un gouvernement socialiste en France après les prochaines élections, alors que l'opposition travailliste en Grande-Bretagne devrait reprendre le pouvoir aussi après les prochaines élections. Nous sommes associés à ces partis politiques sur la scène internationale. Si le député de Rocky Mountain tient à parler de dinosaures, il devrait jeter un coup d'œil sur son propre parti, car c'est celui-là qui est démodé. Avant de terminer, j'aimerais ajouter une dernière chose.

M. l'Orateur suppléant (M. Laniel): A l'ordre. Je regrette d'interrompre le député, mais son temps de parole est expiré.

M. Joseph-Philippe Guay (secrétaire parlementaire du ministre des Transports): Monsieur l'Orateur, je suis heureux d'avoir l'occasion de dire quelques mots au sujet du budget présenté à la Chambre par le ministre des Finances (M. Turner). A mon avis, c'est le meilleur budget que nous ayons eu jusqu'ici, car il renferme une foule de mesures profitables à tous les Canadiens, surtout aux gens à faibles revenus. Il contribue également à résoudre les problèmes qui découlent du chômage.

J'ai été très heureux de constater que le budget prévoyait une hausse des prestations de la sécurité de la vieillesse et de la pension supplémentaire de base. J'ai noté aussi avec plaisir une majoration des crédits du ministère des Affaires des anciens combattants destiné à couvrir les frais du comité chargé d'étudier les recommandations des associations d'anciens combattants du Canada. Celles-ci proposent unanimement l'adoption du rapport de ce comité, ce qui entraînerait un relèvement des pensions des anciens combattants, qu'ils méritent pleinement. J'espère que les députés adopteront une attitude semblable à celle des membres du comité au sujet des recommandations, de sorte que les anciens combattants ou leurs veuves pourront en bénéficier le plus tôt possible.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Dites au gouvernement de présenter le projet de loi.

Une voix: Il s'en vient; il s'en vient.

M. Foster: Attendez jusqu'à vendredi, Stanley.

M. Guay (Saint-Boniface): Le député de Winnipeg-Nord-Centre a toujours joué un rôle de premier plan dans le rajustement des pensions, et je l'appuie de tout cœur quand il demande au gouvernement de présenter ce projet de loi aussitôt que possible.

J'ai aussi applaudi à la recommandation au sujet des pensions du comité des affaires des anciens combattants, recommandation qui s'inspire de celles du comité mixte chargé d'étudier les niveaux de vie. J'avais également espéré que le budget réglerait aussi le problème des che-